

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2003

Annuaire 2001-2002

---

# Entreprise et travail en Europe occidentale et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Patrick Fridenson et Bruce Kogut

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15656>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 270-274

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Patrick Fridenson et Bruce Kogut, « Entreprise et travail en Europe occidentale et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15656>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Entreprise et travail en Europe occidentale et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Patrick Fridenson et Bruce Kogut

---

Patrick Fridenson, *directeur d'études*

## L'entreprise à la lumière de l'histoire et des autres sciences sociales (suite et fin)

- 1 CETTE troisième année de séminaire a eu deux dimensions complémentaires. La première a été de dresser une typologie évolutive des différents types d'espaces économiques dans lesquelles une entreprise depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle peut s'insérer et qui sont conjointement caractérisés par la concurrence et la coopération. Suzanne Berger (MIT) a ainsi présenté ses nouvelles recherches comparant les entreprises françaises dans ce qu'on peut désormais appeler la première mondialisation (1880-1914) et dans la seconde mondialisation depuis quelque quarante ans. Elle a souligné le déclin du pouvoir de régulation des États face aux entreprises et pourtant la multiplicité des espaces de contrôle qui restent accessibles. Le directeur d'études, toujours dans le cas de la France, a montré que le discours récurrent sur la « communauté des affaires » recouvrait des pratiques et des institutions très contrastées selon le niveau géographique d'intervention, la taille des entreprises et selon la conjoncture. Mais l'approfondissement d'une représentation collective des entreprises a été mis en évidence. Il a été confirmé par l'exposé très neuf d'un participant du séminaire, Alain Chatriot, sur le choix des entreprises représentées au Conseil national économique (1924-1940) et sur le rôle de celles-ci dans cette instance face aux syndicats de salariés et aux pouvoirs publics à la recherche d'une démocratie sociale à la française. Dans le cas du Japon, Tetsuji Okazaki, directeur d'études associé, a montré comment les pratiques de participations croisées et d'essaimage menées par

une série de grands groupes et l'essor des *holdings* ont déployé les capacités organisationnelles des entreprises dans un véritable écheveau d'espaces différents. Eisuke Daito, lui aussi directeur d'études associé, a analysé l'articulation changeante entre un marché du travail externe national pour le recrutement des ingénieurs et cadres et les marchés internes peu à peu constitués par les plus grandes entreprises entre 1900 et 1930. Haldor Byrkjeflot, maître de conférences associé, a détaillé l'émergence d'un modèle Scandinave de démocratie et de management et analysé quelles adaptations il a suscitées parmi les entreprises. Enfin au plan mondial, Kazuhiko Yago, maître de conférences à l'Université municipale de Tokyo, a étudié la constitution de la Banque des règlements internationaux et l'affirmation de son rôle stabilisateur entre États et entreprises.

- 2 La seconde dimension a porté sur les tensions et coopérations internes au sein de ces organisations « totales » que sont les entreprises. Haldor Byrkjeflot a analysé les conflits successifs auxquels dans de nombreux pays la montée du management a donné lieu avec les actionnaires. Jean-Philippe Mazaud, participant du séminaire, à propos de Hachette, a montré la difficile conjugaison par des banquiers d'affaires d'un rôle de propriétaire d'une partie du capital de l'entreprise et d'une stratégie globale qui ignore les demandes du management de l'entreprise. Pierre Hurstel, consultant, a fait l'hypothèse paradoxale que l'entreprise avait à la fois une capacité inépuisable à provoquer en son sein des tensions éprouvantes pour les individus et une série de moyens de les apaiser, voire de les guérir. Le directeur d'études a mis en perspective la gestion des ingénieurs au crible de l'histoire. Il a réfuté la vue classique d'une association du groupe social des ingénieurs à une hégémonie temporaire de la fonction de production au sein des entreprises et a insisté sur leur focalisation sur des activités d'organisation et de coordination interne et externe face au flou et à l'incertitude. Eisuke Daito a montré comment l'émergence de la fonction marketing au Japon avant 1939 dans certaines entreprises industrielles n'était pas seulement un exemple d'apprentissage collectif et de création intellectuelle, mais aussi une source intense de secousses pour l'ensemble du tissu économique japonais. Le directeur d'études a enfin proposé une reconsidération de la distinction classique faite par Schumpeter parmi les dirigeants d'entreprises entre entrepreneurs et managers et a étudié comment elle permet de comprendre les vagues de grands naufrages industriels qui frappent les grands pays développés depuis trente ans, de renouveler la question du gouvernement d'entreprise et de mesurer l'impact à moyen terme des restructurations et destructions économiques sans tomber dans un fatalisme justificatif qui tente une partie des sciences sociales.
- 3 Ces trois années de séminaires débouchent sur une série de publications appelées à montrer la capacité de l'histoire économique à contribuer au renouvellement actuel des conceptions de l'entreprise, mais aussi de la décision, du marché et de l'État.

Patrick Fridenson, *directeur d'études* avec Bruce Kogut, *professeur à l'Université de Pennsylvanie*

- 4 LA deuxième et dernière année de ce séminaire, animé conjointement par un historien français et un chercheur en gestion américain, a permis d'administrer une preuve supplémentaire de l'utilité d'un séminaire de sciences sociales fait à chaud sur des processus en pleine évolution et qui ait un caractère généraliste et interdisciplinaire – à la différence des nombreux séminaires spécialisés et colloques qui se sont tenus en

France sur des aspects très importants du sujet. Le séminaire a d'abord montré que la relation souvent admise entre « nouvelle économie » et création de petites entreprises innovantes n'allait pas de soi. Mari Sako (professeur à l'Université d'Oxford) a étudié grâce à des enquêtes de terrain comment le Japon avait pu être présent dans les nouvelles technologies concernées par le canal des grandes entreprises elles-mêmes. Le séminaire a ensuite réfléchi sur la persistance ou la précarité des dispositifs et des groupes professionnels qui se sont affirmés à cette occasion en France. Emmanuelle Savignac et Anne-Marie Waser (chercheuses) ont analysé de très près la genèse, le développement et dans différents cas la chute des *start-ups* du multimédia et de l'Internet en France depuis 1998, en insistant sur les difficultés rencontrées par les innovateurs dans leur vie professionnelle. Pierre Battini (professeur associé à l'Université de Paris-IX) a présenté la première recherche quantitative et qualitative sur les différents types de financement publics et privés qui sont devenus disponibles en France pour favoriser ou soutenir l'innovation dans les secteurs concernés en les comparant à ceux d'autres pays. Il pense que même si une décrue est vraisemblable, les dispositifs et pratiques français de financement d'innovations à risque ne reviendront pas en arrière. Le séminaire a enfin débattu des conséquences durables à la fois du boom éphémère que nous venons de connaître et de la montée en puissance des nouveaux moyens de communication. Frédérique Sachwald (directrice de recherche à l'Institut français de relations internationales) a étudié l'importance accrue des questions de propriété intellectuelle et mis en perspective les évolutions en cours dans ce domaine. Elle a insisté sur leur ambivalence : pour les uns la propriété intellectuelle face à Internet est trop faible, mais pour les autres elle est trop forte. César Deprado (doctorant à l'Institut universitaire européen de Florence), étudiant la modification des normes et règles nationales et internationales autour de la diffusion du téléphone cellulaire en Asie, en Amérique du Nord et en Europe, a suggéré qu'une nouvelle économie politique est ainsi en gestation. Olivier Bomsel (professeur à l'École des mines de Paris) a de même considéré que l'entrée des télécommunications dans l'ère du numérique met en évidence des conflits d'intérêt entre distributeurs de biens informationnels de toute sorte et exploitants de réseaux. Il en conclut que les politiques industrielles ne sont pas des pratiques dépassées, mais des enjeux pour demain dans les affrontements sur les industries de contenus à l'échelle du monde.

- 5 Les animateurs du séminaire ont replacé les transformations techniques, économiques, sociales, culturelles, militaires et politiques que nous venons de présenter sommairement à la fois dans la longue durée et dans les processus successifs de mondialisation. Ils ont aussi mis l'accent sur les mutations des liens entre industries et services, puis sur l'importance de la réception et de l'appropriation sélective des nouvelles technologies par les différents types d'utilisateurs. Ils ont également esquissé quelques perspectives sur les manières de repenser l'information, la connaissance, la création et les biens culturels autour de la concurrence sur des industries qui deviennent multi-versions, multi-marchés et multi-réseaux.

## Publications

- « Industrial relations, history of », dans *International encyclopedia of the social and behavioral sciences*, sous la dir. de N. J. Smelser et P. B. Baltes, Oxford, Elsevier, 2001, p. 7344-7347.
- « Préface » à Jean Fombonne, Personnel et DRH. *L'affirmation de la fonction personnel dans les entreprises (France, 1850-1990)*, Paris, Vuibert, 2001, p. VII-XI.

- « Innovation, internationalisation et ressources humaines : les transformations de l'industrie automobile française », dans *Changement et innovation en formation et organisation*, sous la dir. de J.-C. Ruano-Borbalan, Paris, Demos, 2001, p. 39-47.
  - « Une nécessaire complémentarité », *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, suppl. 2001, p. 49-52.
  - « Could postwar France become a middle-class society ? », dans *Social contracts under stress. The middle classes of America, Europe, and Japan at the turn of the century*, sous la dir. d'O. Zunz, L. Schoppa et N. Hiwatari, New York, Russell Sage Foundation, 2002, p. 89-107.
  - « Entwicklung der französischen Automobilindustrie im 20. Jahrhundert », dans *Der Wandel von Industrie, Wissenschaft und Technik in Deutschland und Frankreich im 20. Jahrhundert*, sous la dir. de H. Kiesewetter et M. Hau, Würzburg, Deutscher Wissenschafts-Verlag, 2002, p. 7-17.
  - « French enterprises under German Occupation, 1940-1944 », dans *Enterprise in the period of fascism in Europe*, sous la dir. d'H. James et J. Tanner, Aldershot, Ashgate, 2002, p. 259-269.
  - « Opinion publique et nouveaux produits industriels : les pressions en faveur des voitures populaires dans les années 1930 », dans *La politique et la guerre. Pour comprendre le XX<sup>e</sup> siècle européen. Hommage à Jean-Jacques Becker*, sous la dir. de S. Audoin-Rouzeau, A. Becker, S. Cœuré, V. Duclert et F. Monier, Paris, Noésis, 2002, p. 342-353.
  - « Tendances actuelles des recherches en France sur l'histoire économique et sociale de la période contemporaine », *Historiens et Géographes*, mai 2002, p. 181-188.
  - « Dix ans et la suite », *Entreprises et Histoire*, suppl., 29, 2002, p. 3-4.
  - « Notre place dans l'atelier de l'histoire sociale et culturelles », *Le Mouvement social*, juil.-sept. 2000, p. 3-10.
  - Avec N. Moine, « L'éternel retour des guerres », *Le Mouvement social*, juil.-sept. 2000, p. 80-90.
  - « Les entreprises publiques », dans *Dictionnaire critique de la République*, sous la dir. de V. Duclert et C. Prochasson, Paris, Flammarion, 2002, p. 705-713.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe